

mouvement des couches de glace.

En raison de sa surface accidentée, l'aménagement de routes et de chemins de fer dans les limites du Bouclier est extrêmement coûteux. Un des grands triomphes du génie a été remporté au cours du siècle dernier quand, pour construire le chemin de fer transcontinental du Pacifique-Canadien, il a fallu percer, à l'aide d'explosifs, la barrière précambrienne située au nord du lac Supérieur. Jusqu'à 1957, les nombreux accidents géographiques ne permettaient pas de construire un chemin de fer dans les limites des vastes territoires du Nord-Ouest. Une seule route carrossable était ouverte tout l'hiver, et cette route était bien courte. Ce n'est qu'à la limite sud du Bouclier que l'on trouve de véritables agglomérations urbaines.

*Partie du Parc national des îles de la baie Georgienne*



Le Bouclier constitue cependant l'une des plus grandes sources de richesses du Canada. Il renferme la plus grande partie des ressources minières, forestières et hydrauliques du pays et contribue largement à la prospérité nationale.

Au nord s'étendent les terres stériles ou toundras, qui couvrent une région allant de l'océan Arctique à une latitude sud qui correspond à celle de Copenhague. Seuls quelques Esquimaux habitent cette région.

À l'ouest se déploie une vaste ceinture de montagnes de cinq cents milles de largeur. Certains pics s'élèvent à une hauteur de douze mille pieds, ce qui donne à l'intérieur de la Colombie-Britannique un climat alpestre. La plus connue de ces chaînes de montagnes est celle des imposantes Rocheuses.

Le poète Kipling appelait le Canada "Notre-Dame des neiges" et, de fait, la plus grande partie du Canada est soumise au climat continental et aux rigueurs d'un hiver long et froid. Toutefois, dans des régions septentrionales comme le Yukon, les étés peuvent atteindre un degré de chaleur presque tropicale; d'autre part, certains endroits de la côte du Pacifique ne voient que très rarement le traditionnel "Noël blanc" des Canadiens. Quelques plantes semi-tropicales, comme le magnolia et l'azalée, croissent dans certaines villes canadiennes et, dans la vallée du Mackenzie (Territoires du Nord-Ouest), on a vu une tige de blé atteindre en un mois cinq pieds de hauteur.

La côte orientale est refroidie par le courant d'air glacial du Labrador qui

*La nature accidentée du sol canadien rend difficile et coûteuse la construction des routes et des voies ferrées.*

